

# Mon échange scolaire Voltaire

... avec ma famille d'accueil:

Je n'avais pas peur quand j'étais dans l'avion pour aller à Paris où ma famille d'accueil m'a cherchée. J'étais excitée, bien sûr, mais je pense que ça, c'est normal quand on va passer six mois chez une famille qui n'est pas la sienne. Le fait que j'avais déjà rencontré toute ma famille d'accueil quand ils ont cherché ma correspondante chez moi, m'a aidée à n'être pas trop excitée. Les premiers jours, on les a passés à Paris où ils m'ont montré Montmartre, Sacré Coeur, etc. Puis on est allé là où j'allais habiter pendant six mois. „Six long mois ...“ ai-je pensé pendant le premier temps en France. „C'est trop court!“ ai-je su quand il fallait que je parte.

Surtout les premières semaines j'ai essayé de beaucoup parler avec ma famille d'accueil, même si j'étais souvent fatiguée à cause du fait d'écouter toute la journée une langue étrangère (qui me semblait parfois étrange), parce que j'avais lu dans d'autres rapports de l'échange que la vie de famille est très importante pour les Français. Dans ma famille d'accueil c'était le cas. Après mes six mois ils m'ont dit que je n'avais presque pas parlé quand j'étais venue! Et ça, bien que j'avais fait beaucoup d'efforts! Donc je peux recommander à tout les nouveaux participants du programme voltaire de parler, parler, parler, ... et de poser des questions quand on n'a pas compris! Comme ça, on est bien intégré dès le début et en plus on apprend la langue française plus vite. Ce qui m'a aidée aussi, c'est d'accompagner la mère de ma correspondante quand elle est allée faire les courses. Vous n'allez pas croire quel énorme vocabulaire on apprend en faisant les courses!

Avec ma famille d'accueil j'ai visité des châteaux, j'ai cuisiné (à Noël pendant toute la journée!), tricoté (ils me l'ont appris) et j'étais aux fêtes de la région (même costumée). Mais ensemble, on n'a pas vécu que des moments amusants. Ce qui m'a rapprochée aussi à la vie de ma famille d'accueil, c'était notre lutte commune contre les puces du chat et les poux de la petite soeur de ma correspondante. On a vaincu!

... à l'école:

Malgré mon sang froid avant d'être accueillie par ma famille en France, j'étais hyper excitée quand je suis arrivée pour la première fois à l'école en France. Là, j'ai d'abord rencontré plusieurs Allemands qui ont fait un échange pendant trois mois. Je pense que la présence des autres Allemands au début m'a fait du bien, car quand je n'avais pas cours, je

pouvais parler avec eux en échangeant nos expériences. Mais à mon avis, ce n'était quand même pas mal que j'étais la seule Allemande dans ma classe, parce que sinon j'aurais parlé moins français et probablement je m'aurais moins bien intégré à la vie de classe.

Le rythme de l'école française était très fatigant pour moi pendant les premières semaines. Il fallait m'adapter à être souvent aux cours jusqu'à 18 heures. D'abord, ça m'a semblé être très dur, mais finalement ça allait, parce que j'avais beaucoup d'heures libres et je me suis habituée petit à petit au rythme.

Les professeurs en France étaient plus autoritaires qu'en Allemagne, mais la plupart de mes professeurs français étaient quand même sympas. Au carnaval ils se sont déguisés presque tous ce qui montre qu'ils avaient beaucoup d'humour.

### ...avec des moments inoubliables:

Le onze novembre toute la France a célébré le centenaire de la Première Guerre mondiale. Ma correspondante et moi ont été invitées à faire des discours concernant l'histoire de ce jour et ce qu'elle signifie pour nous et pour l'amitié franco-allemande. En arrivant j'ai trouvé très bizarre de voir tout ces drapeaux et d'entendre chanter la Marseillaise, car cette fierté nationale était nouvelle pour moi. Après nos discours beaucoup de gens m'ont dit qu'ils ont été touchés et que c'est une bonne idée de faire un échange comme Voltaire.

Pendant mon séjour en France j'ai fait connaissance avec énormément de gens que je ne veux jamais oublier. J'ai appris beaucoup sur la langue, la cuisine et la culture française et tout d'abord j'ai appris beaucoup sur moi-même. À cause de ça, je recommanderais un séjour dans un autre pays à tout le monde - c'est une aventure qui mérite de l'avoir osée! D'un côté je suis heureuse d'être retournée en Allemagne chez ma famille et mes amis là-bas, mais d'un autre côté je voudrais rester chez ma nouvelle famille en France avec mes nouveaux amis français. Je pense que cela montre bien que j'ai beaucoup gagné.

## Zusammenfassung

Mein Frankreichaufenthalt war sehr bereichernd - ich habe viele neue Menschen, eine mir bisher vollkommen fremde Kultur und mich selber besser kennen lernen können. Es war nicht immer einfach so weit weg von meiner Familie und meinen Freunden in Deutschland zu sein, doch meine Familie in Frankreich war sehr nett, so dass ich gut integriert war und schon bald habe ich in der Schule auch Freunde gefunden. Der Umstand, von Montag bis Freitag im Internat gelebt zu haben, half mir dabei sehr. Der Schulrythmus war am Anfang sehr anstrengend, doch nach ein paar Wochen gewöhnte ich mich daran. Sonst gab es in der Schule viele kleine Unterschiede, wie eine Schulklingel, die Lehrer waren autoritärer, Schule ging oft bis 18 Uhr, Toiletten waren für Mädchen und Jungen nicht getrennt, etc. Mit meiner Gastfamilie habe ich viel unternommen, unter anderem haben wir mehrere Tage Paris besichtigt, nahmen kostümiert an einem Renaissancefest teil und haben viele verschiedene Schlösser besichtigt.

## Mon discours le 11 Novembre 2014

Eigentlich ist der Krieg für mich etwas Fernes, etwas, was ich bisher nur von Filmen, Erzählungen und Büchern kenne. Gerade der erste Weltkrieg scheint mir sehr lange her. Im Gegensatz dazu ist die deutsch-französische Freundschaft für mich nichts Unmögliches, Fernes, sondern etwas Nahes, ganz Konkretes, schon fast Selbstverständliches.

Ich habe das Glück, sechs Monate lang in Frankreich leben zu dürfen, bei meiner Gastfamilie, etwas, das vor hundert Jahren nicht möglich gewesen wäre. Wenn ich heute als Schülerin schon seit drei Monaten Frankreich kennen lernen darf, Freundschaften schließe, und das Land zu lieben lerne, weiß ich, dass ich etwas gewonnen habe und hoffentlich noch weiter gewinnen werde, dass mir keiner mehr weg nehmen kann. (Was mir zum Beispiel auch keiner mehr wegnehmen kann, ist der einzigartige Duft und Geschmack vieler französischer Käsesorten, vom Camembert bis zum Roquefort.) Ich habe von meiner Austauschpartnerin gelernt, wie man richtige französische Crêpes macht. Ich habe auch gelernt, dass Franzosen genauso denken und fühlen wie ich. Aber ich habe auch viele Unterschiede bemerkt und dabei vielen mir auch andersherum viele Eigenarten der Deutschen auf. In ganz Europa, ja, auf der ganzen Welt gibt es Unterschiede, aber ich durfte sie nicht als unüberwindbar, sondern, im Gegenteil als Bereicherung erfahren. Aber ich habe auch festgestellt, dass nicht alle Klischees stimmen. Meine Familie in Deutschland ist zum Beispiel viel unpünktlicher als meine Gastfamilie hier in Frankreich. Zum Schluss möchte ich noch sagen, dass ich dankbar bin, in einer Zeit aufzuwachsen, in der es möglich ist, solche Erfahrungen zu machen und mit den Franzosen und dem Rest der Welt in Frieden zu leben.